



MACKENZIE.—Tu vas en prendre!  
LE COMTE D'HOHELAGA.—Pas de LOLO! Pas de LOLO!!!

Je crois que le moment est venu où le peuple a besoin d'hommes intelligents, comme moi, je suis prêt à me présenter n'importe où.  
Pas de réponse.

“ LE CHARIVARI.”

LA VERITE EN RIANT.

LIBERAUX POUR LA MILICE.

Rien n'est beau comme un soldat, si ce n'est deux soldats. Vive les libéraux, les partisans de la légalité et de la liberté à tout casser, pour faire sortir nos fusils de nos arsenaux et nos canons des remises, un ministre rouge qui se respecte ne pourra bientôt plus envoyer son linge chez sa blanchisseuse sans mettre sur pied une compagnie de milice plus ou moins volontaire; le malheur c'est que pour porter ces fusils il faut des hommes, pour traîner ces canons il faut des chevaux, pour monter ces chevaux il faut encore des hommes, et pour avoir tous ces hommes il faut de l'argent qui sort de vos bourses. “ J'aime l'uniforme, ça fait bien dans le paysage,” mais j'avoue que j'ai une répugnance très grande à me priver du nécessaire pour payer des promenades, qui sont inutiles, à des milices que q'a n'amuse pas du tout, surtout quand il pleut. Hochelaga est convertie en place de guerre, le chemin de fer du Nord est une ligne fortifiée, chaque station est une forteresse. Au guichet au lieu de vous vendre des billets on vous demande le mot d'ordre, les aiguilleurs sont des artilleurs, les tableaux d'indica-

tion des trains sont remplacés par des enseignes au pantalon noir à bande rouge!

Et dire que nous aurions épargné tout l'argent que ça va nous coûter; que nous aurions bénéficié de deux mois du trafic du chemin, que le gouvernement se serait épargné un esclandre aussi inutile que ridicule, si Monsieur Joly, l'homme aux économies, avait accepté ce que lui offrait Monsieur Duncan Macdonald il y a trois mois, c'est-à-dire une expertise pour régler les comptes entre la compagnie et le gouvernement. Encore une économie de trente au quarante milles piastres à profit et pertes, nous allons devenir riches.

CANDIDATURE EXTRAORDINAIRE DANS LE QUARTIER EST DE MONTREAL.

Vendredi dernier une dizaine de mauvais plaisants se sont imaginés de présenter à M. Hogue, épicier au coin des rues St. Dominique et Ontario, une pétition pour se présenter dans la division, ils avaient soif, et savaient à qui ils s'adressaient. Monsieur Hogue prenant la chose au sérieux est monté sur une boîte pour accepter la candidature et demander du champagne qui a été bu à sa santé.

La blague paraissait terminée quand voyant le résultat de la première plaisanterie, les mêmes individus qui étaient assurés d'avoir encore soif une autre fois convoquèrent une assemblée pour dimanche soir; même succès que vendredi et même résultat, c'est à dire force boisson. Si Monsieur Hogue continue, la police sera assurée de pouvoir faire sa récolte de

tous les ivrognes du quartier, au coin des rues St. Dominique et Ontario.

BULLETIN ELECTORAL.  
HOHELAGA.

Mtre. Lolo vient de rerereposer sa candidature dans Hochelaga. Pour l'information de ceux qui ne le sauraient pas encore M. Lolo s'appelle David. Il était “ protectionniste ” en 1872 comme son ami, M. Fané Laurier, mais aujourd'hui par la volonté du Très-Puissant Maître Alexandre Mackenzie, le Grand M. Lolo, ainsi que son ami M. Laurier est *libre-échangiste*, c'est-à-dire anti-canadien, anti-anglais et annexionniste pur sang; autant que MM. Laflamme et Holton, et ce sera de même tant que le flot des faveurs arrivera par le canal libéral—plus payant encore que celui de Lachine. Les mines d'or sablonneuses de M. Huntington ne sont pas plus riches.

Donc M. David Lolo se présente. Il se dit “ Protectionniste,” mais il a confiance à saint Mackenzie et au bienheureux Rodolphe, qui ne jurent que par le libre-échange, et pour le triomphe duquel ils ont promis de combattre *jusqu'à la mort*. Il se présente contre M. Desjardins qui n'a cessé de travailler pour la *protection* depuis qu'il est en chambre; si M. Desjardins n'a pas obtenu tout ce qu'il a demandé en faveur des industries! c'est la faute de saint Mackenzie en qui M. David Lolo repose toute sa confiance.

Une coïncidence:

M. Mackenzie est venu en ville la semaine dernière; M. Joly est encore à Montréal, tout occupé à placer le “ termi-